

Fiche pédagogique

La Plus précieuse des
marchandises

Film long métrage d'animation

| France | 2024

Réalisation, bible graphique et dessin des
personnages : Michel HazanaviciusScénario : Michel Hazanavicius, d'après le
conte homonyme de

Jean-Claude Grumberg (Seuil, 2019)

Avec les voix de :

Jean-Louis Trintignant (le narrateur)

Dominique Blanc (Pauvre Bûcheronne)

Grégory Gadebois (Pauvre Bûcheron)

Denis Podalydès (Gueule cassée)

Musique : Alexandre Desplat

Durée : 1h21

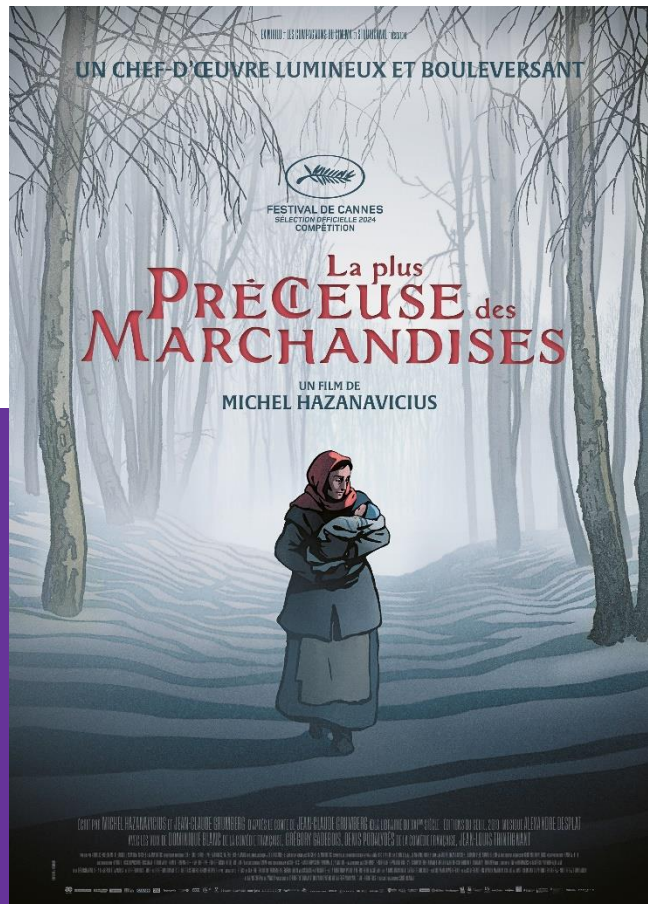
Version française

Distributeur en Suisse : Frenetic Films

Sortie en salles: 20 novembre 2024

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 14 ans



Il était une fois, dans un grand bois, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne.

Le froid, la faim, la misère, et partout autour d'eux la guerre, leur rendaient la vie bien difficile.

Un jour, pauvre bûcheronne recueille un bébé. Un bébé jeté d'un des nombreux trains qui traversent sans cesse leur bois.

Protégée quoi qu'il en coûte, ce bébé, cette petite marchandise va bouleverser la vie de cette femme, de son mari et de tous ceux qui vont croiser son destin, jusqu'à l'homme qui l'a jeté du train.

Leur histoire va révéler le pire comme le meilleur du cœur des hommes. (Synopsis officiel du film)

Table des matières

Objectifs pédagogiques et disciplines concernées	3
Résumé	4
Pourquoi <i>La Plus précieuse des marchandises</i> est à voir avec vos élèves	5
Pistes pédagogiques	
<i>Avant le film</i>	6
<i>Après le film</i>	6-8
Pour en savoir plus	8
Annexe – Affiche du film	9

Impressum

Rédaction

Fiche réalisée par **Christian Georges**, collaborateur scientifique CIIP, novembre 2024.



Objectifs pédagogiques

- Situer le contexte historique du conte adapté au cinéma par Michel Hazanavicius
- Situer le rôle spécifique d'Auschwitz dans le projet de "Solution finale" et la déportation
- Identifier des stéréotypes antisémites exprimés dans le film
- Evaluer la forme du film (le conte, le choix esthétique du cinéma d'animation), par opposition à des documentaires d'archives ou à des films de fiction en prises de vues réelles

Disciplines et thèmes concernés

Histoire

Analyser l'organisation collective des sociétés d'ici et d'ailleurs à travers le temps

Objectif SHS 32 du PER

Formation générale – Vivre ensemble et exercice de la démocratie

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

Objectif FG 35 du PER

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues

Objectif FG 38 du PER

Arts visuels

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Objectif A 34 AV du PER

Education numérique (Médias)

Analyser et évaluer des contenus médiatiques

Objectif EN 31 du PER

Résumé

C'est l'hiver et la vie est rude pour pauvre bûcheron et pauvre bûcheronne. Le couple n'a pas d'enfant, ce qui est à la fois une douleur et une consolation : au moins il n'y a pas une bouche de plus à nourrir en ces temps difficiles.

Dans la neige, pauvre bûcheronne recueille un bébé enveloppé d'un simple tissu, jeté d'un train. Elle s'obstine à en prendre soin, contre l'avis de pauvre bûcheron, qui ne voit en cette fillette babillante qu'un "rejeton de la race maudite". "Les dieux du train me l'ont confiée", dit la femme, qui troque du lait de chèvre contre du bois, auprès d'un voisin, "gueule cassée" de la Première Guerre mondiale.

Les bûcherons des alentours manifestent surprise et méfiance en apprenant l'existence de la gamine. Mais le couple défendra sa petite protégée contre leur curiosité malsaine.

Et puis un jour, bien des mois plus tard, les trains cessèrent de rouler.

Les survivants du camp voisin rentrèrent chez eux. L'homme qui avait pris le risque de se séparer de son bébé pour lui sauver la vie continua son existence sans savoir quel destin lui avait été réservé. Jusqu'au jour où il posa le pied dans la gare d'une grande ville de l'Est de l'Europe...



Pourquoi *La Plus précieuse des marchandises* est à voir avec vos élèves

La Plus précieuse des marchandises sort au cinéma à un moment de bascule historique. Les rescapés de l'Holocauste deviennent très rares à pouvoir encore témoigner. Il n'y en aura bientôt plus...

"Aujourd'hui nous sommes sortis de l'ère Claude Lanzmann, le réalisateur de *Shoah* (1985), et du témoignage comme unique manière de raconter", observe le cinéaste français Michel Hazanavicius, lui-même d'origine juive lituanienne (il n'a pas connu ses ancêtres victimes du génocide). "Le fil du temps rend cette histoire livresque : un enfant de 10 ans d'aujourd'hui est né aussi loin de la Shoah que moi je le suis de l'affaire Dreyfus. Par la force des choses, on s'éloigne du sacré. Et cette histoire peut entrer dans le champ de la fiction, comme l'ont démontré récemment [Le Fils de Saul](#) ou [La Zone d'intérêt...](#)"

Le choix d'adapter le conte de Jean-Claude Grumberg s'est imposé très naturellement : l'auteur est le meilleur ami des parents du cinéaste. Pour autant, le cinéaste récuse une volonté délibérée de contribuer au "devoir de mémoire" : "Je ne suis pas prof, je ne me sens pas investi d'une mission. Je suis réalisateur de films, je fais du spectacle, ça me va très bien de rester à ma place". Alors ? Quelle ambition ? "Montrer qu'il peut exister de belles choses au milieu de toute cette histoire dégueulasse".

Le cinéaste n'a pas pu s'empêcher de montrer dans son film la réalité documentaire du camp d'Auschwitz – les dortoirs, les fosses communes (ce que lui reprochent certains critiques, qui auraient préféré que cet aspect demeure hors champ). Mais le réalisateur a surtout voulu se focaliser sur une pulsion de vie : "Si le film appelle à se souvenir de quelque chose ou de quelqu'un, c'est des Justes. Ces hommes et ces femmes qui ont sauvé des vies au péril de la leur. (...) Ce n'est ni une célébration des victimes, ni une condamnation des bourreaux". On observera au passage que ni le mot "Juif" ni le mot "Nazi" n'est proféré dans le film.

L'option esthétique du cinéma d'animation permet au réalisateur d'aborder cette période historique sous un angle inédit : "L'animation est au cinéma ce que le conte est à la littérature. Elle libère du naturalisme et laisse de la place pour la poésie, le symbolisme, l'onirisme, la caricature. L'animation, c'est de l'ultra-fiction, alors que la prise de vue réelle tente de faire croire que l'on représente la réalité".

Michel Hazanavicius a trouvé une équipe technique capable d'animer ses propres dessins. Mais il a passablement tâtonné au niveau du style à donner au film : après avoir envisagé une esthétique proche des premiers Disney, il a exploré la peinture russe du XIXe siècle, les estampes japonaises, avant de découvrir Henri Rivière, un peintre illustrateur français. Il s'est arrêté sur "une esthétique de gravure, une esthétique de livre". Avec la conviction que "moins on montre et plus on suggère, plus le spectateur participe au récit, fait appel à son imagination, et devient actif dans le processus de narration."

A un moment donné, les dessins se figent : "Dans la scène du charnier, j'ai voulu arrêter l'animation, créer des images fixes, une sorte de "dessin non animé". Tout le monde croit voir *Le Cri* de Munch, alors qu'ils m'ont été inspirés par mon voyage au Rwanda, où j'ai vu un charnier, et des corps comme stoppés net en plein mouvement de vie, comme à Pompéi".

Si la partition musicale d'Alexandre Desplat peut sembler parfois trop présente, Michel Hazanavicius assure l'avoir retravaillée pour la mettre un peu plus à l'arrière-plan, depuis la présentation du film à Cannes (en compétition). Et puis il assume : "Dans le dessin, il n'y a rien de vivant. C'est le son qui fait entrer la vie".

Tous ces choix de mise en scène pourront être mis en exergue et débattus en classe : quel rapport entretient ici l'image avec la réalité historique ? D'une manière générale, face à des crimes de masse, que peut-on représenter et qu'est-ce qui n'est pas représentable ? Quel rôle attribuer au son et à la musique ? On soulignera aussi la finesse de la conclusion du film, tout en retenue et en suggestion.

(Les citations de Michel Hazanavicius sont tirées du dossier de presse du film, ainsi que d'une interview parue dans le numéro 3905 du magazine Télérama, du 16 au 22 novembre 2024)

Pistes pédagogiques

Avant le film

"MARCHANDISE" ?

A brûle-pourpoint, interroger les élèves (sans mentionner le film) : quelle serait, selon elles et eux, la plus précieuse des marchandises ?

Présenter (ou projeter à l'écran) l'affiche du film (fournie en annexe). Poser à nouveau la question : quel est vraisemblablement, dans ce long-métrage, la "plus précieuse des marchandises" ? S'étonner de l'incongruité du terme : pourquoi assimiler un bébé à une marchandise ? Y aurait-il un trafic là-dessous ?

Quel moyen de transport fait spécifiquement mention des "marchandises" ? ([Le train de marchandises](#)).

Est-ce que ce mot met les élèves sur la voie du contexte du film ? ([On rappellera que, dans la langue des Nazis, les "marchandises" permettaient de ne pas nommer spécifiquement les déportés vers les camps de la mort. Le terme trahit leur souci de régler, de manière technique, logistique, pensée et planifiée, l'élimination des Juifs d'Europe. Le mot participe aussi d'une entreprise de déshumanisation, les êtres humains étant ramenés à l'état de simples "marchandises"](#)).

Après le film

AUSCHWITZ ET LA SHOAH

Avec ses atours de conte, *La Plus précieuse des marchandises* n'a pas une vocation explicative et didactique. Avant de présenter un tel film à un jeune public, il paraît dès lors nécessaire de poser (ou souligner) quelques références avant d'assister à la projection.

Les élèves savent-ils ce que signifie, en hébreu, la Shoah ? ([La catastrophe](#)). Ont-ils déjà entendu parler du concept de "solution finale" ? Nous vous suggérons de recourir à vos propres ressources éprouvées, ou aux vidéos et documents du [dossier pédagogique Lumni](#), pour donner des repères, ancrer quelques définitions et concepts.

A propos d'Auschwitz, il faudrait en particulier expliquer les motifs qui ont conduit à l'implantation de ce camp en Pologne ([situation centrale en Europe ; proximité des pays où vivaient les communautés juives les plus importantes ; antisémitisme virulent – un élément que *La Plus précieuse des marchandises* ne se gêne pas de souligner](#)).

L'ANTISÉMITISME

Lister avec les élèves les manifestations antisémites qui s'expriment dans *La Plus précieuse des marchandises*. Essayer de retrouver l'origine de celles qui imprègnent la violence du langage.

"**Race maudite**" renvoie à toutes les idéologies qui prétendaient établir une hiérarchie des races (comme le nazisme, exaltant la race aryenne) et une séparation nette entre le "nous" et le "eux".

"**Voleurs**" dérive du stéréotype le plus courant attribué au Juif prétendument cupide, affamé de richesses. Il vaudra la peine de rappeler que dès le début du Moyen-Age, les israélites, auxquels la plupart des métiers étaient interdits, s'orientèrent vers le crédit à la consommation entre voisins. Celui-ci, consenti souvent à la semaine et qui portait sur des besoins essentiels, atteignait parfois des taux de 30 à 35 % l'an, donc très difficile à supporter par les débiteurs. L'Eglise a longtemps interdit le prêt à

intérêt et l'usure. Auteur du livre *Les Juifs, le monde et l'argent* (paru aux éditions Fayard), Jacques Attali observe que les relations des Juifs avec l'argent diffèrent de celle des autres religions monothéistes : "Du point de vue des fondateurs du monothéisme, la création de richesse est une bonne nouvelle. Cette richesse est bienvenue chez les Juifs, et doit servir à réparer le monde. Pendant ce temps, inversement, dans l'Islam et le christianisme, la richesse est considérée comme une malédiction, et c'est la pauvreté qui est une bénédiction." ¹

"**Ils ont tué Dieu !**" : ce reproche renvoie à l'accusation selon laquelle les Juifs n'ont pas reconnu Jésus comme messie et fils de Dieu. Ils seraient les seuls responsables de sa mise à mort. " Si on trouve un antisémitisme païen bien avant l'apparition du christianisme, l'antijudaïsme chrétien a prospéré pendant des siècles, jusqu'au tournant du concile Vatican II", reconnaît le quotidien français *La Croix*. Il faudra en effet attendre 1965 pour qu'une déclaration énonce que "le peuple juif n'est pas responsable de la mort de Jésus et que l'Église ne se substitue pas au peuple d'Israël dans l'alliance avec Dieu. Depuis, les papes ont tous rappelé que l'antisémitisme est un péché et qu'être à la fois chrétien et antisémite est incompatible." ²

"**Les sans-cœur**" renvoie à une expression forgée par des siècles d'antisémitisme pour qualifier les Juifs.

Au-delà de ces expressions, volontairement datées et désuètes, on pourra s'intéresser aux stéréotypes qui subsistent de nos jours au sujet des Juifs : les personnes perméables aux théories complotistes seront enclines à dénoncer une prétendue mainmise juive dans les milieux de la presse, de la banque et du cinéma, un lobby juif capable d'influencer la diplomatie et les gouvernements.

LES JUSTES

Proposer aux élèves une recherche sur Internet au sujet de cette expression. Qui désigne-t-on sous cette appellation ? Depuis quand ? Quels sont les critères pour entrer dans cette catégorie des Justes ? Y en a-t-il en Suisse (on pourra comparer avec les statistiques pour la Belgique) ? Des références vous sont proposées dans la rubrique "Pour aller plus loin".

Si Michel Hazanavicius fait mention des Justes dans le dossier de presse de *La Plus précieuse des marchandises* (voir extrait plus haut), il est à noter que ce terme n'apparaît pas dans le film.

LA FORME DU FILM : L'ANIMATION, UN BON CHOIX ?

Proposer un questionnaire sur le rôle de l'image dans la transmission du passé, et des faits historiques en général. Quelles images a-t-on, par exemple, de l'Antiquité ? (Mettre en parallèle les images produites durant l'Antiquité, notamment la statuaire grecque et romaine, les mosaïques, les fresques, les motifs peints sur des objets usuels, et les images produites à des époques plus proches de nous, qui prétendent représenter l'Antiquité, peinture classique, BD, jeux vidéo, films de fiction comme *Gladiator 1 et 2*). Souligner que la vérité historique se (re)construit surtout grâce à des récits, des écrits, des traces archéologiques ou des documents, de nature très diverse, qu'il convient de confronter, de manipuler avec prudence et distance critique.

Dans *La Plus précieuse des marchandises*, quels éléments attestent d'emblée qu'il s'agit d'un conte ? (Le recours à un narrateur ; l'expression "Il était une fois..." ; la désignation des personnages non pas par des noms, mais par des archétypes – "Pauvre bûcheron, pauvre bûcheronne..." ; le flou initial sur la localisation géographique de cette histoire).

¹ *Le Devoir* (article paru en juin 2002) <https://www.ledevoir.com/non-classe/3381/jacques-attali-les-juifs-et-l-argent-le-debouleur-de-mythes>

² *La Croix* (article paru en janvier 2020) <https://www.la-croix.com/Religion/peuple-deicide-freres-aines-foi-2020-01-10-1201070873>

Par quelle astuce dramaturgique et par quelle figure de style, le réalisateur assure-t-il la transition entre l'univers du conte et la réalité documentaire des camps et de la déportation ? (Un oiseau quitte sa branche, survole le paysage et débouche sur le camp d'Auschwitz, dont on découvre la topographie, puis des éléments concrets – baraquements, etc. Le film recourt aussi au **flash back**, lorsque le père de la fillette est saisi, dans le moment décisif où il prend la décision d'envelopper le bébé dans une couverture et de le jeter depuis le wagon où sont entassés les déportés.)

Comment le rescapé du camp d'extermination découvre-t-il, des années plus tard, que sa fille a survécu ? (Il voit sur la couverture d'un journal une femme qui ressemble trait pour trait à son épouse).

Par quelle formule, dans la bouche du narrateur, se laisse deviner la fragilité de la mémoire historique des grandes tragédies, comme des petits gestes d'héroïsme ? (Le narrateur anticipe les réactions de scepticisme ou les tentatives de révisionnisme. Certains diront : "Il paraît que rien de tout ça n'est arrivé..." Surtout s'il s'agit d'un "simple" conte. Le narrateur insiste sur la valeur universelle de ce genre de récit. Il renvoie chacune et chacun à ses propres responsabilités (indépendamment du contexte historique), à celles et ceux qui doutent ou qui nient, comme à celles et ceux qui font mémoire. Quelle preuve d'amour est donnée, quand l'humanité est en souffrance, concrètement devant nos yeux ?).

Qu'ont ressenti les élèves devant ce film d'animation ? Cette esthétique leur a-t-elle paru appropriée pour raconter cette histoire, reflet de la grande Histoire ?


Pour en savoir plus

1. Le conte de Jean-Claude Grumberg, *La Plus précieuse des marchandises*, a été édité dans une nouvelle version, illustrée par les dessins de Michel Hazanavicius (La Librairie du XXI^e siècle, Seuil, 2024)
2. Interview de Michel Hazanavicius (19h30 RTS, 10 novembre 2024)
<https://www.rts.ch/info/culture/cinema/2024/article/la-plus-precieuse-des-marchandises-l-histoire-des-justes-de-michel-hazanavicius-28690507.html>
3. Les Justes, définition du Larousse en ligne :
https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Justes_parmi_les_Nations/187094
Explications du Comité français pour Yad Vashem :
<https://yadvashem-france.org/les-justes-parmi-les-nations/>
Avec les statistiques par pays : <https://www.yadvashem.org/fr/justes/statistiques.html>
Notice Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Juste_parmi_les_nations
4. **Silence ! On tourne**, lexique illustré des notions d'analyse filmique. A consulter ici :
https://bdper.plandetudes.ch/protege/silence_on_tourne/

ANNEXE – Affiche du film pour la Suisse romande

EN PARTIE - LES COMPTABLES DU GÉNÉRIQUE - 38 TOURS/MONTREUX 2024

UN CHEF-D'ŒUVRE LUMINEUX ET BOULEVERSANT



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
COMPÉTITION

La plus
PRÉCIEUSE des
MARCHANDISES

UN FILM DE
MICHEL HAZANAVICIUS

COÛT PAR MICHEL HAZANAVICIUS ET JEAN-CLAUDE BRUNBERG D'APRÈS LE SCÉNARIO DE JEAN-CLAUDE BRUNBERG ET LE LIVRE DU XI^È SIÈCLE ÉDITIONS DU SEUIL 2010 MUSIQUE ALEXANDRE DESPLAT
VOIX LES VOIX DE DOMINIQUE BLANC DE LA COMÉDIE FRANÇAISE, GREGORY GODEFROID, DENIS PODALYDES DE LA COMÉDIE FRANÇAISE, JEAN-LOUIS THINTRENAÏT

© 2024 BY MICHEL HAZANAVICIUS ET JEAN-CLAUDE BRUNBERG. TOUS DROITS RÉSERVÉS. LE FILM EST PROTÉGÉ PAR LE DROIT DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. LE FILM EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR CINECITY FILMS. LE FILM EST DISTRIBUÉ EN SUISSE ROMANDE PAR CINECITY FILMS. LE FILM EST DISTRIBUÉ EN SUISSE ALÉMANIQUE PAR CINECITY FILMS. LE FILM EST DISTRIBUÉ EN SUISSE ITALIENNE PAR CINECITY FILMS. LE FILM EST DISTRIBUÉ EN SUISSE FRANÇAISE PAR CINECITY FILMS.